

L'Épiphanie ou la capacité de voir

Mt 2, 1-12

L'épiphanie, c'est une histoire de regard vers les étoiles. Ici, dans la tradition de l'ancien testament, l'Étoile, c'est le symbole favori du Messie. Certains la voient, d'autres ne voient rien du tout. L'épiphanie, c'est donc bien une capacité de voir ou non.

Les mages la voient, l'étoile et ils la suivent. Pour Matthieu, les mages d'Orient, ce sont tous les païens, et en particulier les astrologues, les plus dangereux des païens. Ce sont ceux-là qui viennent adorer Jésus. Ils sont fidèles à l'étoile, même si parfois elle disparaît. Ils se sont réjouis de ce parcours qui les mène au Christ, « lumière pour éclairer des nations » comme dira le vieux Siméon, dans St Luc. Ils viennent de loin et ils cherchent la lumière. Ils ne croient pas un instant Hérode qui leur demande de revenir leur dire où se trouve l'enfant. Au contraire, ils prennent un chemin différent, après avoir reconnu et adoré l'enfant qu'ils cherchaient. Les mages ont bien suivi l'étoile qu'ils pouvaient voir.

Hérode, lui, ne voit rien du tout. Il ne cherche que le mal, la violence et la mort parce qu'il veut garder le pouvoir. Il voudrait bien supprimer ce fameux petit roi des juifs dont on annonce la naissance. Il trompe les mages en leur demandant de revenir leur dire où est ce nouveau-né que tout le monde recherche. Le mensonge et la violence le rendent aveugle.

Mais il y a une autre catégorie de gens qui ne voient rien du tout, ce sont les autorités religieuses du judaïsme. Les chefs religieux ne sont pas prêts à accueillir une révélation parce qu'ils se sont enfermés dans leur vérité. Ils ne voient rien, non plus.

L'Évangéliste Matthieu a un message bien particulier qu'il veut nous faire passer avec cette histoire d'étoile. Il est le seul des évangélistes à le transmettre, car ce récit ne figure que chez lui : c'est que le Messie est accueilli par les nations païennes alors qu'il est rejeté par les autorités religieuses du judaïsme. Voilà le message de cet évangile. Les chefs des prêtres et les scribes ne voient pas l'étoile. Seuls les mages, ceux qui viennent de loin, la voient.

Seuls ceux qui viennent d'ailleurs ont la capacité de voir. Les autres sont enfermés dans leur monde. Ils ne peuvent rien découvrir. Ils n'attendent rien. Au contraire, ils ont peur d'être dérangés.

Tout enfermement dans une foi qui ne veut pas s'interroger mène à un aveuglement sur la vérité et sur la foi. C'est le cas de tous les fondamentalismes religieux qui s'enferment dans leur certitude. C'est le cas de toutes les tendances intégristes, qu'elles soient chrétiennes ou autres.

L'enfermement sur soi rend aveugle : c'est ce qui se passe pour les scribes et les chefs des prêtres d'Israël dans cet Evangile : ils ne veulent pas accueillir la nouveauté de la venue de Jésus. Hérode non plus ne verra rien car la violence et le mensonge le rendent aveugle.

Que de choses à tirer de cet épisode des mages. L'appel du Messie est pour tous les hommes de ce temps, ceux qui sont les plus loin et ceux qui sont les plus proches. Pourvu qu'on ait ce désir de voir, cette pureté du cœur dans la recherche de la lumière, ce qui n'était le cas ni d'Hérode ni des scribes ni des pharisiens.

Ceux qui viennent de loin, pas forcément par la distance, ceux qui viennent des mondes différents socialement, politiquement, religieusement sont invités à suivre le Christ. Les mages d'aujourd'hui ne viennent pas d'Orient, car l'Orient n'est plus très loin. Mais les mages d'aujourd'hui sont dans la rue d'en face, dans le supermarché d'à côté, dans le bureau de dessous, dans une autre religion peut-être. L'étoile est là pour eux, s'ils recherchent la vraie lumière.

L'étoile est là pour nous aussi, si nous savons ouvrir notre cœur et nos yeux. Car l'épiphanie, c'est surtout cette capacité et ce désir de voir.

Pierre de Charentenay
Saint-Ferréol, le 5 janvier 2020